

qui absorbent les germes et sont, pour ainsi dire, les grands nettoyeurs du courant sanguin.

2° Produire, par une action chimique, le développement dans l'organisme, d'antitoxines ou de substances désignées sous le nom d'*anticorps*, et qui sont probablement des produits-susceptibles d'être fabriqués par tous les éléments de l'organisme.

Jusqu'à présent, ce sont les sérums thérapeutiques qui semblent avoir le mieux atteint le but désiré. L'introduction de ces remarquables agents complexes, fabriqués par l'organisme des animaux en état de défense, représente le progrès le plus remarquable qui ait été fait dans ces dernières années en thérapeutique. C'est celui qui, en tout cas, a ouvert la voie la plus nouvelle, la plus originale, la plus scientifique.

Jusqu'à présent, la sérothérapie a été d'une fécondité restreinte, et plus riche en promesses qu'en résultats indiscutables. Si elle a devant elle, comme on peut l'espérer, un brillant avenir, elle a été impuissante dans beaucoup de cas et a échoué notamment dans les essais qu'elle a tentés contre le plus grand de nos fléaux, la tuberculose.

En attendant que de nouveaux spécifiques fassent leur apparition, que nous découvrons d'autres sérums actifs, nous sommes là, l'arme au pied pour ainsi dire, ayant comme munitions le nombre incalculable d'engins fournis par l'arsenal thérapeutique moderne. Nous ne manquons pas de médicaments à action intense et éprouvée; notre richesse de moyens est presque surabondante. La difficulté est de les utiliser à propos et sans nuire, et tout médecin expérimenté sait combien elle est grande. Si nous avons souvent la satisfaction de déterminer, surtout dans les états aigus, à la condition de mettre en œuvre avec sagacité la méthode des médications, des effets incontestablement favorables, nos interventions viennent parfois malheureusement compliquer une situation déjà sérieuse.

Voilà un malade dans la force de l'âge qui est pris de délire inquiétant, on trouve dans les urines rares et troubles une assez forte quantité d'albumine. Ce délire pourrait bien être d'origine urémique. Examinons le cas avec plus de soin. Le patient a été pris il y a six semaines d'un rhumatisme subaigu ou plutôt d'un pseudo-rumatisme, pour lequel on lui a fait prendre quotidiennement du salicylate de soude. Son délire n'est autre qu'un délire toxique, le médicament étant mal éli-